

Des légumes au lieu d'acier ?

Le projet Verdir de l'ULg veut transformer les friches industrielles en cultures maraîchères

Que faire de tous les terrains industriels qui vont être libérés par la fin de la phase à chaud liégeoise ? D'aucuns espèrent bien sûr qu'ils soient affectés à des entreprises industrielles pourvoyeuses d'emplois. Mais l'Université de Liège réfléchit, elle, à une tout autre idée...

À savoir les transformer en culture maraîchère et piscicole, et produire en plus de la biomasse servant de combustible.

Le projet s'appelle « Verdir » et est déjà bien avancé. « Verdir parce que l'idée, explique le vice-recteur Eric Haubruge, est de mettre du vert dans des communes qui ont toujours connu l'industrie. »

Il y a bien sûr des tas de problèmes à résoudre auparavant, comme la cession des terrains

par ArcelorMittal, la dépollution des sites, l'accord des communes... Mais l'université croit fermement que cette activité serait rentable et pourvoyeuse d'emplois. « Ce n'est pas simplement cultiver des carottes ou des choux, reprend le professeur. C'est aussi produire des graines germées, des algues, des plantes médicinales, des poissons, de la biomasse. Les expériences actuellement menées dans d'anciens sites industriels aux Etats-Unis sont très prometteuses. »

EXPÉRIENCE-PILOTE À FLÉMALLE

Pour débiter, l'ULg a jeté son dévolu sur l'ancien hall industriel Magnetto, situé le long des quais à Flémalle. « Vu la forte pollution des sols, nous devons d'abord commencer par une culture à l'intérieur, en étagères. »

Le plan économique prévoit dès 2014 un chiffre d'affaires de 1,7 million et cinq emplois créés. Si tout va bien, il serait déjà de 8 millions en 2017 pour l'occupation de 50 personnes.

Et Verdir lorgne déjà dans un deuxième temps sur le hall industriel laissé libre à Chertal pour poursuivre l'expérience. « Là, elle se ferait aussi à l'extérieur car les terrains autour des halls ne sont pas ou peu pollués. »

UN PROJET ET DES QUESTIONS

Ce projet tout à fait original peut à première vue paraître quelque peu fantaisiste. Mais ses responsables y croient dur comme fer. « Il faut réfléchir autrement, explique-t-on à l'université. Le circuit court, allant directement du producteur au consommateur, permet de faire de grandes économies de transport et donc de pollution. La production ne serait pas destinée à l'exportation, mais bien aux habitants de la région. Et le fleuve serait privilégié pour le transport. »

Maintenant, il est clair qu'il n'y aura pas des champs partout le long de la Meuse. Uniquement à certains endroits. Et pas sur les terrains les plus pollués (comme près de la cokerie ou des hauts fourneaux par exemple).

Ce projet a déjà reçu l'appui de plusieurs organismes comme le GRE (Groupe de Redéploiement Économique) et l'association Mecatech. Et des anciens d'Arcelor y croient aussi... ■

LUC GOCHÉL



L'ancien hall Magnetto à Flémalle est l'endroit prévu pour l'expérience-pilote.

■ MONTAGE S.P.

PISCICULTURE

Les poissons de Tihange à Flémalle aussi ?

Autre activité qui pourrait être localisée dans le hall Magnetto de Flémalle : la pisciculture que l'ULg possède depuis 1976 juste à côté de la centrale de Tihange. « En effet, Electrabel veut nous voir partir pour la fin de l'année, explique le président Freddy Coignioul. Ils sont obligés de construire un nouveau mur d'enceinte pour sécuriser la centrale et celui-ci passe par notre exploitation. Nous sommes pris au dépourvu et l'idée serait alors de trouver refuge dans le hall Magnetto. »

La fameuse « culture des tilapias » (des poissons africains) à Tihange était une expérience pilote qui s'est muée en véritable activité. Le principe de base était de récupérer l'eau chaude produite par la centrale nucléaire pour y élever des poissons exotiques. Depuis lors, elle est devenue un centre de recherche important et de nombreux étudiants en masters (notamment provenant des pays du Tiers-Monde) viennent pour y étudier l'aquaculture. ■

L.G.

QU'EN PENSENT LES PRINCIPAUX INTÉRESSÉS ?

ALAIN MATHOT (SERAING)

Le bourgmestre de Seraing est d'abord étonné que personne ne l'ait contacté à ce sujet, alors que les principaux terrains industriels en friche vont se situer sur son territoire. « Et nous travaillons déjà depuis longtemps à un Master Plan de reconversion. Maintenant, je ne suis pas contre ce projet pour une partie en tout cas. D'autant plus que le futur Gastronomica de Seraing est justement basé sur le circuit court, du producteur au consommateur, en matière de produits frais. » ■

MAURO LENZINI (OUPEYE)

Le bourgmestre d'Oupeye voit d'un très bon œil ce projet, lui qui est biologiste de formation. « Il faut se rappeler que les terrains de Chertal étaient encore agricoles il y a 50 ans. Ce serait un retour aux sources. Et ce serait plus agréable pour les riverains de Vivegnis de connaître de la culture maraîchère plutôt que de l'industrie lourde. Maintenant, cette nouvelle activité sera exonérée et ne compensera pas les pertes fiscales subies par la commune. » ■

EMILE BERTRAND (PORT)

Le directeur du Port Autonome est étonné de cette proposition de l'ULg dont il n'a jamais entendu parler. « D'abord, il faut savoir que ces terrains sont fortement pollués, jusqu'à une grande profondeur. Ensuite, que le gouvernement wallon a justement commandé une étude à l'ULg sur cette reconversion. Et que cette étude a conclu au fait qu'il fallait affecter en priorité les terrains le long du fleuve au Port autonome afin d'y développer le transport par voie d'eau. » ■

19488510

91^e

Salon

auto/moto/van

11 - 20 JAN. 2013

pôle carrossiers palais 6 et 7

HEURES D'OUVERTURE : de 10h à 18h30
 NOCTURNES : vendredi 11/01, lundi 14/01 et vendredi 18/01 de 10h00 à 22h00
 B-EXCURSION : Train + Métro + Entrée. En vente dans les gares SNCB
 DIVERSES PISTES D'ESSAIS : 4x4, véhicules électriques, vélos

PLUS D'INFOS ET E-TICKETS SUR WWW.AUTOSALON.BE